Discours de Franz Vranitzky devant le Conseil national (Vienne, 2 mars 1994)

Source: 80 Jahre Republik Österreich, 1918-1938 und 1945-1998 in Tondokumenten / Franz Vranitzky.- Wien: ORF/Radio Österreich 1 [Prod.], 02.03.1994. ORF/Radio Österreich 1, Wien. - SON (03:03, Fotomontage, Originalton).
ORF/Radio Österreich 1, Argentinierstraße 30a, A-1040 Wien.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU
Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:
http://www.cvce.eu/obj/discours_de_franz_vranitzky_devant_le_conseil_national_vienne_2_mars_1994-fr-ffe79841-28de-484a-9753-07a7cbe55724.html

Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Discours de Franz Vranitzky devant le Conseil national (Vienne, 2 mars 1994)

La clôture des négociations d'adhésion d'hier marque, pour l'Autriche, l’ouverture des portes de l'Union européenne.

Depuis que la deuxième République existe, l'Autriche a toujours eu l'ambition de faire partie d'une Europe unie: en effet, ce processus a commencé avec son intégration à l'époque au programme de reconstruction européen pour aboutir avec la conclusion de l'Espace économique européen l'an dernier, en passant par sa participation au plan Marshall, à la création de l'AELE, les négociations d'association dans les années 1960 et la signature de l'accord de libre-échange par le premier gouvernement Kreisky.

Tous ces efforts montrent qu'il n'a jamais fait l'ombre d'un doute pour l'Autriche que l'on ne peut obtenir et garantir la paix, la stabilité et le bien-être qu'ensemble avec les autres démocraties européennes. Permettez-moi de souligner les mots «ensemble» et «démocraties». L'histoire de notre siècle montre que les pays qui ne se sont pas livrés de guerre étaient des pays démocratiques.

L'évolution qu'ont connue l'est et le sud-est de notre continent depuis l'effondrement du communisme n'a fait que nous conforter dans ce sentiment, car c'est ensemble que nous pourrons trouver des solutions porteuses d'avenir pour relever les grands défis de notre temps.

Cela vaut pour la défense de l'Autriche en tant que site économique, pour la garantie de notre système de protection sociale, tout comme pour la protection de l'environnement, pour une politique des transports et de l'énergie porteuse d'avenir, ainsi que pour la participation aux prochaines avancées en matière de recherche et de développement.

Si notre pays ne veut pas, dans ces circonstances, rester isolé ou à l'écart, la seule décision acceptable est de montrer son véritable attachement à l'intégration, et de déclarer sa volonté, après l'adhésion à l'Union européenne, de participer solidairement et activement à son évolution dynamique. Si nous prenons part à ce dynamisme européen en y apportant notre créativité, notre assiduité et notre expérience, alors nous pourrons contribuer au façonnage du grand projet de ce tournant de siècle et continuer de jouer notre rôle au cœur du continent.

Je pense qu'en ce jour très important et déterminant pour l'intégration européenne, il est important de constater que ces grands projets ont un rayonnement dans le monde qui va au-delà des frontières de l'Union européenne. Nous devons éviter tout eurocentrisme ou l'idée d'une forteresse coupée du reste du monde qui s'appellerait l'Union européenne.